

Déconfinement : Est-ce un problème ?

Les conséquences économiques négatives du COVID-19 sont aujourd'hui difficilement mesurables. Mais, elles seront bien là. On n'arrête pas 30 à 40% des activités professionnelles, voire bien davantage, sans effets majeurs. Tous les dirigeants de cette planète sont donc confrontés au gigantesque dilemme de choisir entre la poursuite de l'activité économique, comme en Suède, ou recommander à sa population le confinement, comme en Suisse. Certains États, à l'exemple du Royaume-Uni, ont tardé à se préparer et à prendre des mesures de protection. Le résultat sanitaire s'en ressent. L'Angleterre fait partie des 6 pays les plus infectés au monde.

La Suisse recense 0,3% de sa population contaminée et une proportion de 0,014% de personnes décédées. Les États-Unis, le pays le plus touché, n'a que 0,19% de personnes contaminées et 0,008% de personnes mortes du virus. Pourtant, l'accès aux soins est globalement bien plus facilité et protégé en Suisse qu'aux USA. Alors avons-nous été moins bons pour gérer la crise du coronavirus ? Les chiffres sont-ils comparables entre deux pays avec un écart de population de 1 à 38 et une répartition socio-économique bien différente ?

Le problème n'est pas là. La situation est celle qu'elle est et les autorités suisses préparent le déconfinement, alors même que l'Autriche s'y est engagée. Ce pays, comparable en taille de population au nôtre, a été deux fois moins infecté et a connu plus de deux fois moins de morts par la pandémie qu'en Suisse. Donc, les conditions de contamination de la Suisse sont loin d'être les mêmes que celles de son voisin. Croit-elle alors qu'elle peut emboîter le pas de la reprise économique

aussi facilement ? Tous les spécialistes des corps médicaux le disent. Ils sont épuisés par la 1^{ère} vague de contamination, toutes et tous. Ils attendent de la force politique de faire le maximum pour éviter l'arrivée d'une 2^{ème} vague. Elle pourrait physiquement ne pas être supportable ! Pour cela, il faut se donner les moyens de la poursuite de la distanciation, avec gels désinfectants, masques efficaces et tests de dépistage en suffisance. Il sera aussi nécessaire encore longtemps de poursuivre des attitudes individuelles de respect des autres. Avons-nous ces moyens-là ? De plus, la reprise économique demande que nombre de parents puissent renvoyer leurs enfants à l'école pour travailler. Or, aucune étude actuelle ne certifie que les enfants ne sont pas un foyer de germination et de propagation favorable à la contagion de ce virus, comme le sont déjà les EMS, les milieux médicaux et autres lieux d'activités qui concentrent les gens.

Nous sommes donc dans une sorte d'impasse, faute de recul et de temps. Nos autorités font à nouveau face au dilemme d'origine dont les données sont toujours les mêmes. Il faut refaire fonctionner la machine économique, mais avec des conditions de dommage sanitaire limité. Il est probable qu'il faille déconfiner, mais progressivement et avec le concours de tous et sans égoïsme. Le corps médical apprécie nos applaudissements, mais nous supplie déjà de contribuer à ce que la 2^{ème} vague ne se produise pas. Aidons-les !

Dr Eric DAVALLE, Directeur ExMDI

15.04.20